

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. IX, No. 32.

Saint-Justin, le jeudi, 24 mai 1934.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

L'ACHAT CHEZ NOUS

L'hon. M. Godbout a résolu d'effectuer un rapprochement entre la ville et la campagne. Il ne perd pas une occasion de faire valoir cette idée. Mercredi soir, c'était à la salle du Gesù, à une réunion publique convoquée par la section Saint-Jacques de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le ministre de l'Agriculture n'est pas un homme à se payer de mots. Il croit en principe à l'"achat chez nous". Mais il n'y croit pas sans réserves. Homme essentiellement pratique, il sait qu'il est vain, dans le commerce, de s'adresser au consommateur en faisant appel uniquement à ses sentiments. Les résultats de cette méthode ne peuvent être qu'éphémères. Le "patriotisme local" du consommateur a beau être chauffé à blanc pendant quelque temps, cela ne dure pas parce que c'est contre nature.

M. Godbout se garde donc de proposer au consommateur de la ville l'achat des produits agricoles de la Province uniquement par esprit de clocher. Il lui parle plutôt strictement d'affaires. C'est dire qu'il a beaucoup plus de chances d'être écouté et d'atteindre ainsi le but qu'il se propose: aider l'agriculture québécoise et unir plus étroitement, par les liens de la solidarité d'INTERET, la ville et la campagne.

On exhortera vainement le consommateur à acheter dans son quartier, chez ses voisins, dans sa province, s'il n'y voit pas son avantage dans le prix ou la qualité. Et c'est le consommateur qui a raison. En revanche, si le consommateur de la ville est sage, il se tournera D'ABORD, A CONDITIONS EGALES, vers les producteurs de sa région, ses clients naturels. On ne doit pas aller chercher à cent lieues ce que l'on peut se procurer à aussi bon compte chez ses amis ou ses voisins.

A la ville, M. Godbout dit: "Achetez les produits de votre région." A la campagne: "Améliorez la qualité de votre production, étudiez les goûts ou les préférences de la ville". Aux marchands enfin: "Poussez surtout la vente des produits de votre province, mettez-les en vedette." Quant à l'Etat provincial, il prend toutes les initiatives lui paraissant propres à améliorer la qualité des produits agricoles et les méthodes de présentation sur le marché.

Cela, ce n'est pas le verbiage des propagandistes de l'"achat chez nous" à tout prix et pour aucun autre motif que de sentiment, c'est tout simplement d'intelligente propagande en faveur du principe vital de la coopération. M. Godbout a pour lui, dans cette affaire, non seulement les citoyens qu'anime le bien public, mais particulièrement ceux d'entre eux qui réfléchissent.

Edmond TURCOTTE.

AUTOS VOLEES A BERTHIERVILLE

Une bande de maraudeurs a fait des siennes à Berthierville, samedi soir, quand elle s'est emparée de deux autos stationnées sur la rue de Frontenac. Quoiqu'effectués à une distance d'un demi mille l'un de l'autre, les deux vols sont apparemment le fait d'un même groupe.

M. Nazaire Martel.

Samedi, M. Nazaire Martel, agent de la Metropolitan Life Insurance Co., à Joliette, allait accompagné de son épouse, passer la soirée à Berthier chez M. Philippe Gendron.

Quelle ne fut pas sa surprise quand à la fin de la veillée, vers 11 hrs, il s'aperçut que son auto, stationnée en face de la demeure de M. Gendron, avait disparu. On entreprit des recherches aussitôt et, quelques minutes plus tard le chef Gravel téléphonait à M. Martel qu'on venait de localiser sa machine, abandonnée sur la route aux limites de la ville. Pendant ce temps M. Arpin, chauffeur de taxi rapporta que durant la soirée un individu lui demanda de pousser sa voiture afin de l'aider à se mettre en marche probablement parce que

le démarreur étant habilement dissimulé, le voleur ne pouvait déguerpier ce qui causa la bonne fortune du propriétaire heureux de rentrer en possession de son bien.

Autre Vol.

Moins chanceux fut M. Albert Duval de St-Zénon dont la voiture est encore aux mains des hardis filous. Samedi soir, il laissait son auto en face du magasin de la Commission des Liqueurs à Berthierville. Quelques instants plus tard, il constata qu'elle avait disparu. Il donna l'alarme mais les perquisitions n'ont eu encore aucun résultat. Le char volé porte le numéro de licence 94638. C'est un Ford, huit cylindres, modèle '34 dont M. Duval avait fait l'achat il y a une dizaine de jours. Il n'y avait aucune assurance contre le vol sur la machine.

VOL AU RESTAURANT BREMEN

Arrestations imminentes

Dans la nuit du 20 au 21 mai, des voleurs ont pénétré avec effraction à l'intérieur du restaurant Bremen, propriété de M. Paul Aucoin, se sont saisis de la caisse enregistreuse con-

tenant \$8.00 et ont fait main basse sur une quantité de cigares, cigarettes et chocolats, le tout évalué à une somme de \$400.00. Les bandits ont pris la fuite avec leur butin et lundi le chef Gravel retrouvait, à environ deux milles de la ville, la caisse débarrassée de son contenu. Les voleurs se sont introduits dans l'établissement au moyen d'une pince avec laquelle ils ont fait céder la porte.

Les recherches entreprises vont bientôt amener des arrestations sensationnelles, nous dit-on et tout ce qui empêche le dénouement de cette affaire c'est que les auteurs du délit appartiennent à des familles fort en vue de Berthier. On croit cependant qu'ils se livreront d'eux-mêmes afin d'éviter un scandale aux leurs.

FUNERAILLES DE M. JEREMIE GOULET.

Vendredi, le 18 mai, ont eu lieu à Berthierville les funérailles de M. Jérémie Goulet, décédé le 15 à l'âge de 65 ans.

Le service a été chanté par M. le chanoine J. A. H. Déry, curé, assisté des abbés Alp. Houle et R. Ducharme. Les porteurs étaient: MM. Jos Savignac, O. Champagne, G. Lavallée, M. St-Martin, Jos Généreux et V. Lavallée.

MM. Alex. Rocray et Benoit Paquette ont fait la quête.

On remarquait dans le cortège: M. Delphis Goulet, frère du défunt, Mme Jos Lefrenière de Woonsocket, Mme Zénon Olivier de Ste-Elisabeth, MM. Arthur Goulet, Adélar Laferrrière, B. Paquette, Alex. Rocray, D. Rocray, O. Paquette J. Mathieu, Wilfrid Barrette, E. Devault, M. Alp. St-Martin, J. H. Aubé, Jos Desalliers, Jos Fernet, Dr Jacques Barrette, Chs Grandchamp, C. Ducharme, C. S. Thompson, Mmes D. Piette et C. Doucet, Mme J.-H. Aubé, W. Roy, St-Thomas, E. Laurence, H. Olivier, Geo. Normandin, A. Laporte, J. Lavallée, F. St-Martin, H. Courchesne, L. Denis, A. Déry, A. St-André, B. Précourt, J. Gendron, E. Bonin, J. P. Sylvestre, V. Maurice, L. D'Arçon, B. Farly, M. Laplume, Mme D. Chenard, L. Pelletier, Mmes Alf. Lavallée et D. Tessier, C. Piché, C. Blais, E. Dubois, M. Dubé, Mlles Félicienne, Emilienne et Obéline Laforest, Geo. Bonin et une foule d'autres.

Outre son épouse, le défunt laisse un fils Adoptif, M. Arthur Goulet.

Le "Courrier" offre ses plus vives sympathies à la famille.

AU COLLEGE ST-JOSEPH BERTHIERVILLE

Retraites. — Sous l'habile direction du Révérend Père Marie-Hervé Hamelin, c.s.v., vicaire à Outremont, nos élèves finissants ont fait, la semaine dernière, leur retraite de décision. La conviction du prédicateur a été génératrice de re-

cueillement, de piété, de zèle, de généreuses résolutions.

Les élèves de Huitième année, au nombre de vingt-sept, suivant l'exemple de leurs aînés, ont suivi, sous la conduite de ce même homme du bon Dieu, les exercices d'une retraite fermée jeudi, vendredi et samedi.

Hernani. — Suivant une louable initiative les élèves du Comité des Jeux, pour la deuxième fois, ont préféré aux agréments d'un beau pique-nique le régal artistique et littéraire de la grande séance du Séminaire.

A l'honneur. — L'un des Anciens élèves, M. Irénée Vautrin, (1901-1903), architecte et Député de St-Jacques, à Montréal, vient d'être nommé Ministre sans portefeuille dans le Cabinet Tachereau, à Québec. Le Fr. Directeur accompagné du R. Père Alphonse DeGrandpré, C. S. V., Ass.-provincial sont allés, le lendemain de la nomination, présenter les hommages du Collège au nouveau Ministre qui s'est dit très touché de cette démarche. Les Anciens élèves de Berthier espèrent bien pouvoir, à leur tour, offrir leurs félicitations à leur ancien condisciple, lors de la Réunion annuelle de l'Amicale, le 10 juin prochain.

A Trois-Rivières. — Jeudi dernier, un beau groupe d'anciens élèves des Trois-Rivières et des environs invitaient le R. Fr. Directeur et le Fr. Larose à une réunion, chez M. Louis Normand, où il a été question d'organisation pour la Réunion du 10 juin. Le Fr. Directeur et son compagnon en ont profité pour visiter, en passant, les chefs de groupes, à St-Barthélemy Maskinongé, Louiseville et Yamachiche. Tous travaillent ferme pour recruter le plus grand nombre d'anciens possible.

ANCIENS DE BERTHIER:

Vous êtes tous invités à la Réunion générale de votre "Amicale des Anciens élèves du Collège Saint-Joseph de Berthierville", le dimanche, 10 juin prochain, ici, au Collège: à 11 heures (heure solaire), messe basse, par un Ancien; photographie du groupe, au portique; dîner en famille; réunion régulière de l'Amicale à la salle d'étude, pour y discuter et régler des questions très intéressantes pour tous et chacun; élection des membres du Bureau de direction pour 1934-1935, et puis... amusements une bonne partie de bal-le-au-camp entre les Anciens et les élèves actuels où les "vieux" se font donner ça comme il faut par les "jeunes"...

Ceux des Anciens qui auraient, par hasard, déménagé depuis le 1er mai courant, seraient bien aimables s'ils voulaient envoyer leur nouvelle adresse (avec numéro du téléphone) au Secrétaire, M. J.-Albert Denis, 4569 rue Garnier,



M. J. A. Laforest, président de la Chambre de Commerce de Berthier, sous les auspices de laquelle un diner-causerie sera offert à l'hôtel Manoir le 9 juin, à 8 hrs p.m.

Montréal ou au R. F. J.-A. Larose, c. s. v., Sec.-adj., au Collège St-Joseph, Berthierville, afin de pouvoir compléter les Archives et pour atteindre tout le monde...

(Communiqué)

J. A. C.

Le Cercle Jaciste de St-Barthélemy offrira les 2 et 5 juin un Drame agricole en 3 actes intitulé: "La victoire de la terre", de Mugnier une Comédie en un acte: "L'Héritier numéro 999" du notaire J. Désilets.

Levée du rideau à 8 heures p. m. précises.

Sièges réservés à 35 cts. Entrée à 25 cts.

N. B. Le Corps agronomique du district no 17, et les Jacistes du diocèse sont tout spécialement invités pour le mardi, 5 juin. Cette deuxième soirée sera sous la présidence de M. Jean-Charles Magnan, chef de la Section des Jeunes de la Province, qui donnera une causerie sur l'oeuvre des Jeunes.

FAMILLE COTE

"1935 sera le troisième centenaire de l'arrivée ainsi que du mariage du premier Côté au Canada. Une monographie de la Famille Côté est en préparation en vue de ce tricentenaire.

Tous les membres de cette famille ainsi que ceux qui pourraient fournir quelques renseignements biographiques ou généalogiques sont priés de se mettre en relation avec le Père Samuel Côté O. F. M. Vicaire, Notre-Dame des Sept Allégées, Trois-Rivières, ou encore 890 rue St-Maurice, Trois-Rivières."

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

A VENDRE

Maison en très bon état, à deux logements, 13 appartements en tout, aussi jardin spacieux, aqueduc, électricité. Trois quarts de mille de la ville de Berthier, sur le fleuve. S'adresser à M. Raoul Brissette, Berthier, ou 27 rue Atlantic, Montréal.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville, 49, rue Frontenac, Berthierville.

ECOLE VETERINAIRE D'OKA

Premier Prix en Excellence

Aux examens oraux de fin d'année, tenue à l'École le 16 mai dernier, le premier prix en excellence avec la médaille d'argent du Lieutenant-Gouverneur a été décerné à M. Gabriel Bonin, élève finissant. M. Bonin est bachelier ès arts du Collège de l'Assomption. M. Bonin est le fils de M. L. J. Bonin de Berthierville et le frère de M. Geo. Bonin, rédacteur au "Courrier".

EBOULIS A ST-CUTHBERT

Jeudi dernier, un éboulis s'est produit qui aurait pu causer de graves accidents. Cet éboulement s'est produit à une faible distance de l'hôtel "Regal" à St-Cuthbert et a entraîné la moitié du pavé sur une longueur d'environ deux cents pieds. Les employés du ministère de la voirie travaillent activement à réparer les dégâts d'autant plus qu'une chute nouvelle est toujours imminente.

L'ENTREE DE L'U.R.S.S. DANS LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

L'entrée de l'U.R.S.S. dans la Société des Nations est actuellement envisagée en Europe. Les Soviétiques ont même posé les conditions qu'ils y mettraient. Le Journal de Genève a publié à ce sujet deux articles remarquables.

Il se demande d'abord si vraiment on peut envisager que les soldats anglais et les paysans français se feront tuer un jour pour que Vladivotok reste rouge! Il se demande encore quelle serait la situation de l'Angleterre, de la France, de la Hollande, si le Japon était battu par les Soviétiques avec leur collaboration, la Chine devenant alors la proie des bolchéviques qui y ont déjà pratiqué leur politique de conquête par la révolution et y ont taillé une République soviétique de 80 millions de Chinois. Croit-on, demande le "Journal de Genève", ramener l'Allemagne et le Japon à Genève, en y introduisant leur adversaire? C'est un calcul erroné. Mais surtout ajoutez-il, ce serait violer le pacte de la S.d.N., en particulier en son article 23, que d'introduire dans son sein un Etat qui impose à sa population des conditions de travail qui ne sont ni équitables, ni humaines et qui la maintient dans la famine, la misère et sous l'oppression de la G. P. U.

Et l'article conclut comme suit: "La S. d. N. a-t-elle été créée pour servir des intérêts égoïstes ou pour assurer la justice? Sacrifierait-elle à des calculs à des politiques, ce qui est sa raison d'être et son premier devoir? En renonçant à l'application du Pacte, en immolant à l'universalité la justice, la S. d. N. violerait elle-même le covenant. Car le prestige de la S. d. N. repose avant tout sur le prestige de la Justice."

Le "Journal de Genève" du 22 avril 1934, sous la plume de son Directeur, reprend la même question sous cette forme: "La S. d. N. contre le christianisme".

Les milieux chrétiens, écrit-il, sont dans le monde entier les plus fermes soutiens de la Ligue. Son influence ne repose que sur sa force morale; c'est pourquoi la question ci-dessus doit être posée à propos de la candidature de l'U.R.S.S.

"La religion est une des choses les plus infâmes dans le monde", ainsi débute une nouvelle étude soviétique publiée à Moscou (1934), aux Editions de l'Etat soviétique: C'est une mise au point de la doctrine officielle bolchéviste, obligatoire pour tous les dirigeants de l'U.R.

Le Grand Ménage

Faire le grand ménage! Voilà une perspective de dérangement qui apparaît à la plupart des maitresses de maison comme une chose effarante, un monstre de travail, de brouhaha, de fatigues; et qui, du même coup, met souvent les maris en fuite.

Pourquoi cela!

Pourquoi cette minutieuse revue du chez-soi, qu'il est urgent de faire au moins deux fois l'an, laquelle, certainement, amène un surcroît de besogne, mais dont, les résultats, en revanche, sont si appréciables, cause-t-elle tant d'appréhension d'une part, tant d'épouvante d'autre part? C'est peut-être, mesdames, que l'on manque un peu de méthode...

Une délicieuse petite Dame, de nos amies, nous faisait, l'autre jour, une bien naïve confiance, à laquelle nous répondrons ici par quelques conseils. "Quand je parle de commencer le grand ménage, disait-elle, mon mari semble en proie au cauchemar; et le train-train commencé, le voilà qui disparaît, pour ne rentrer qu'à l'heure des repas et très tard dans la soirée; encore est-il de mauvaise humeur tout le temps que cela dure." Pauvre mignonne, votre époux n'est certes pas aussi généreux, aussi gentil qu'il le devrait, en l'occurrence. Sans doute, il devrait mieux comprendre votre bonne volonté, vos efforts en vue de bien tenir votre maison, qui est aussi la sienne. Mais, en somme, attendu que ces messieurs ne sont pas toujours aussi parfaits que nous les voudrions, il faut bien, n'est-ce pas, en prendre son parti. Cependant, nous croyons qu'en opérant avec calme et discrétion, il y aurait moyen de sauvegarder la bonne humeur de tous les siens durant cette époque critique, pour plusieurs, du grand ménage.

Au lieu de tout entreprendre à la fois, de mettre sens dessus-dessous la demeure entière, de la cave au grenier, procédons avec discrétion, avec ordre, et sans trop d'empressement. Aujourd'hui, contentons-nous de cette chambre à coucher; demain, ce sera le tour d'une autre. Il y aura une journée pour le salon, une autre pour la salle à manger, pour la cuisine, et ainsi de suite jusqu'à ce que tout, petit à petit, y passe. Ce qu'il aura fallu déplacer, sortir des armoires, des coffres, des tiroirs, sera nettoyé, remis en place sans négligence, de manière à ne pas provoquer un fouillis désagréable, des nuages de poussière, un je ne sais quoi de démoralisant qui ressemble à un déménagement.

Les vitres seront lavées; les plafonds, les murs, les boise-ries, passés à la brosse; les taches enlevées des meubles et du plancher; les rideaux, blanchis avec soin et précaution; les ustensiles, frottés, etc., etc.

Pas n'est besoin, non plus, pour faire le grand ménage, de s'habiller en cendrillon, d'avoir les cheveux ébouriflés et la mine ahurie. Non mesdames, soyons diligentes, sans faire trop de bruit inutile, et tout en conservant une mine joyeuse et une tenue propre.

"Rien ne sert de courir, disait le bon vieux Lafontaine. Il faut partir à temps". Dès que les enfants ont repris leur envolée vers leur maison d'éducation, vers leur école respective; dès que la saison d'été est achevée, c'est le temps de mettre la main au grand ménage. Il est aussi à propos de le recommencer alors que s'annoncent les premiers jours du printemps. Ne remettons pas sans cesse au lendemain ce que l'on peut faire aujourd'hui; nous pourrions être prises au dépourvu. Rappelons-nous que petit train va loin.

*Cette kirielle de menus travaux, après quelques semaines, aura transformé l'ensemble un peu défraîchi du foyer, en un nid riant et coquet, où le mari, le père, aimera à vivre mieux que partout ailleurs; où les enfants joyeux grandiront dans une atmosphère plus saine; et où l'ordre, la propreté règneront, tout en étant un gage d'économie, de prospérité et de joie.

Madame LEMAIRE DUGUAY.

S. S. Sa publication apporte la preuve que la lutte contre la religion continue à représenter la partie essentielle du programme officiel national et international des Soviétiques.

Le "Journal de Genève" rapproche ce fait des décisions tendant à la révolution mondiale, récemment prises à Moscou et que nous avons citées. Qu'en pensent les chrétiens? demande-t-il. Vont-ils admettre que les représentants officiels de l'athéisme militant, les contempteurs du christianisme, les adversaires acharnés de toutes les idées qui leur sont chères et qui sont à la base de la S. d. N., y seront admis. "Si cet audacieux défi n'est pas relevé, c'est que, tout comme la S. d. N., l'Eglise chrétienne elle-même abdique".

Le Dr Krop, secrétaire général de l'Entente fraternelle internationale pour la défense contre le bolchévisme sur le terrain moral et religieux, a adressé à M. Joseph Avenol, secrétaire général de la S. d. N. une lettre éloquent dans laquelle il met en relief les motifs de droit international et de haute morale qui s'opposent à l'entrée de l'U. R. S. S. dans la S. d. N. Et il montre combien cette admission détacherait les chrétiens de la S. d. N.

"Serait-il prudent, écrit le Dr Krop, d'agrandir la distance entre les gouvernants qui ont le devoir et l'honneur de représenter leurs peuples, et les parties les plus sérieuses de ces peuples, qui se réunissent dans leurs temples pour adorer le Dieu de l'Évangile?"

"C'est ce Dieu qui nous oblige à élever la voix en faveur d'un peuple opprimé, de nos frères persécutés

surtout, et à supplier la S. d. N. de n'admettre la Russie soviétique dans son sein, qu'après les changements de régime réclamés par les grands principes de justice et de liberté, sans lesquels aucune nation moderne ne saurait avoir droit au respect et à la considération des honnêtes gens".

19 mai 1934.

Dictionnaire fantaisiste: —

Râtelier — Rangée de dents artificielles dans laquelle on donne le foin aux chevaux.

Riffard — Outil de menuisier sous lequel l'on s'abrite.

Romaine — Femme de Rome qui se mange en salade.

Salières. — Ustensiles de cuisine qui se rencontrent sur la gorge des femmes maigres.

Sapin — Arbre résineux que l'on prend à la course ou à l'heure.

Savon — Réprimande mousseuse.

Serin. — Personnage niais dont les plumes sont jaunes.

—

Fureur d'une victime de l'hiver. — Sâvez-vous, mon bon, combien j'ai dépensé chez le pharmacien rien que pour mes rhumes de cerveau?

— Non.

— Cent soixante francs depuis le 31 décembre.

— Bigre! Mais c'est le budget de la narine!

ECOLE POSTALE

Nous sommes forcément obligé de remettre à la semaine prochaine, la publication de notre 17e leçon. Nous en profitons pour demander aux lecteurs de l'Echo, qui s'intéressent à notre cours d'anglais, de bien vouloir nous écrire à l'Echo de St-Justin à la seule fin de savoir si nous devons continuer ou non pour la période des vacances qui s'en viennent à grands pas. Le plus grand nombre de réponses affirmatives ou négatives reçues d'ici la fin du mois nous guidera dans l'oeuvre de diffusion de cette langue importante. Si vous n'avez pas le temps d'écrire une longue lettre, un oui ou un non accompagné de votre nom et votre adresse sur une carte postale suffira.

Pour s'amuser

- Il est mort et je le pleurerai toute ma vie.
- Vous étiez si amis que cela?
- Non... j'ai épousé sa veuve!

SACHEZ

qu'une annonce dans un journal constitue le meilleur medium de publicité que l'on puisse trouver. Insérez-en une dans la feuille locale pour vous rendre compte de tous les avantages qui en découlent. C'est en vous servant de cette arme que vous parviendrez à faire une lutte serrée à la compétition par catalogue et à activer considérablement votre commerce.

Pourquoi n'essaieriez-vous pas votre chance?

Les prix sont populaires et le service garanti. A vous d'en profiter.



TEL 110

SALON MARGUERITE

SPECIAL

Permanents à l'huile
\$1.50

donnés avec "L'indéfrisable ACME".

KOMOL français, Ondulations à l'eau, Coupes de cheveux, Massages, Manicure, Teinture et Traitement du cuir chevelu.

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS
55, rue Iberville, BERTHIERVILLE.

Grains de Semence

à l'once, en paquet,

LA PHARMACIE BERTHIER Enrg.

Porte voisine du Manoir

TEL: No 70

BERTHIERVILLE

ARBRES! ARBRES!

Ceux qui désirent faire des plantations d'arbres fruitiers, arbres d'ornement, arbustes de toutes sortes, peuvent adresser leurs demandes de renseignements et leurs commandes au représentant des

PEPINIERES O. BEDARD

DONATIEN LAVALLEE

14 Ave du Collège

BERTHIERVILLE

LA VIE SPORTIVE

PREMIERE VICTOIRE DU BERTHIER

Au score de 7 à 5, il triomphé du "Royal" de Sorel.

Belle assistance.

Dimanche, à Berthier avait lieu l'ouverture de la saison de baseball. La température, menaçante au début se fit très belle. Et c'est le fameux "Royal" de Sorel que le St-Viateur avait à affronter. Il l'a fait et avec succès. Dire que la partie fut une joute parfaite serait fausser la vérité. Elle n'a pas manqué d'intérêt cependant, loin de là.

Un certain nombre de beaux coups furent enregistrés, Signolons, du côté des vainqueurs, le "catch" de Doucet, les arrêts de Olivier, la belle tenue du lanceur Bourdon. Le jeu défensif des adversaires, bien qu'erratique en certains moments, n'a pas manqué d'impressionner en d'autres.

A l'offensive, les nôtres furent supérieur. Cinq deux-butts furent enregistrés à leur compte. Les lanceurs Gouin et Guinn, pour Sorel, permirent 13 coups surs et prirent 7 strikeouts, tandis que Bourdon ne permettait que 9 coups certains et faisait mordre la poussière à 10 joueurs adversaires.

L'ouverture de la saison se fit de façon solennelle avec tout l'apparat que l'on rencontre dans les ligues majeures. Monsieur le Chanoine Désy, lança la première balle, tandis que le maire de Berthier-Paroisse, M. Azéllus Lavallée, se tenait en arrière du marbre.

Nous devons un grand merci aux officiels qui nous ont honoré de leur présence, ainsi qu'à tous les amateurs qui, comme toujours, se sont montrés bons sports. Merci aussi à la fanfare du Collège qui nous a servi de magnifiques pièces. Nous ne pouvons passer sous silence la tenue des arbitres Olivier et Nadeau, ils ont rempli leur rôle à la satisfaction de tous.

Score par manche:

P.H.E.
 Royal: 0 0 0 0 0 4 10—5-9-5
 St-Via.: 2 1 0 3 0 0 100—7-13-3
 Batteries: Gouin, Guinn et Gouin; Bourdon et Lewis.

Dimanche prochain le St-Viateur recevra le "Lachine", champion amateur senior de la ville de Lachine. Sera-ce une nouvelle victoire pour les nôtres? Duby et Cie devront batailler ferme, car ils s'attaqueront à forte partie. En foule donc, dimanche, afin d'encourager nos porte-couleurs.

J. Barrette, sec.

ST-ELISABETH EST DEFAIT

Le club de baseball de Ste-Elisabeth recevait, dimanche le 20 mai, la visite du St-Norbert, et après une dure lutte, il dut s'avouer vaincu par le score de 18 à 13. Les visiteurs ont affiché une légère supériorité sur leurs adversaires qui sont tombés en héros.

Le St-Elisabeth est prêt à jouer avec tout bon club de sa

catégorie.

Voici l'alignement de l'équipe:

Receveur: D. Héneault,
 Lanceur: Doucet,
 1er but: J. P. Pelland,
 2ième but: St-Georges,
 3ième but: V. Héneault,
 Arrêt-court:

Arrêt-c.: M. l'abbé Lalande,
 Champ g.: Forget,
 champ c.: Laporte,
 Champ d.: A. Pelland,

Pour renseignements s'adresser au gérant Roy, Ste-Elisabeth.

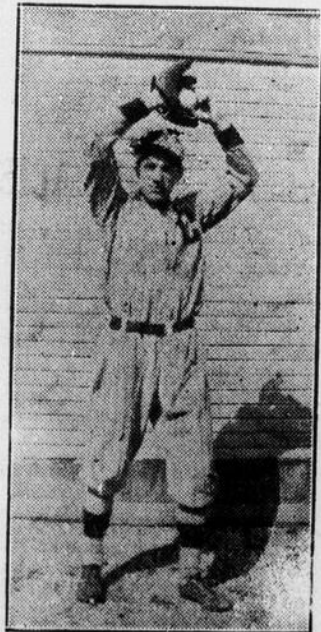
"ST-VIATEUR BAT ROYAL" 7 à 5

Dimanche dernier, l'ouverture officielle de la saison de baseball au camp sur le terrain du collège. En cette occasion le St-Viateur de Berthier recevait la visite des Royaux de Sorel et remportaient une glorieuse victoire par le score de 7 à 5.

La température incertaine au cours de la matinée a changée tout-à-fait et le soleil a mis tout son éclat pour faire ressortir l'ornementation de notre magnifique cour de récréation, à la réception de nos visiteurs.

Vers 2.15 hrs. la fanfare du collège fit son entrée sur le terrain, suivie des autorités religieuses et civiles de la paroisse. A leur suite les joueurs des deux clubs se dirigèrent vers le mât auquel le drapeau fut hissé pendant que la fanfare exécutait l'hymne national. On revint sur le losange et le gérant du club local, M. Paul Lamarche présenta les membres de son équipe à la population de Berthierville. A l'appel de chaque nom la foule ne ménagea pas ses applaudissements.

Finalement la partie commença. La première balle, lancée par le chanoine Désy, curé de la paroisse, fut reçue au marbre par M. Azéllus Lavallée, maire de la campagne. Cela fait les clubs prirent leur position. La batterie des deux équipes fut présentée comme suit: Pour les Royaux de Sorel, Gouin lanceur, et Gouin receveur. Pour St-Viateur de Berthier: le fameux Lefty Bourdon, lanceur et J. Lewis receveur.



"Lefty" Bourdon

Voici les détails de cette fameuse partie.

Première manche: — Les Royaux de Sorel au bâton: Les trois premiers frappeurs: Blette, Gouin et Boucher sont tour à tour retirés par le lanceur Bourdon.

Saint-Viateur de Berthier au bâton: — Doucet est retiré sur trois prises, G. Ferland prend son premier but sur quatre balles et se rend au deuxième sur une erreur de Morin. Duby frappe un deux buts et Ferland croise le marbre. Score: 1 à 0 pour les locaux. Olivier frappe un autre deux buts et Duby compte le deuxième point pour St-Viateur de Berthier. Armstrong est retiré sur trois prises. Chevette est retiré au premier but. Fin de la première manche: score 2 à 0 en faveur de Berthier.

Deuxième manche: — Morin au bâton pour les Sorellois frappe dans les mains du troisième but Chevette. Deguise est aussi retiré quand son coup est attrapé par J. Ferland dans la gauche, et Mineau est retiré au premier but.

Pour St-Viateur: — J. Ferland prend son premier but sur quatre balles mais se fait retirer aussitôt après en tentant de prendre son deuxième. Lewis est retiré au premier but après un faible coup. Bourdon frappe un beau coup mais ne peut se rendre plus loin qu'au premier but. Doucet frappe un superbe deux-butts et fait compter Bourdon. Score: 3 à 0 pour les locaux. G. Ferland au bâton est retiré sur trois essais.

Troisième manche: — Ledoux frappe par-dessus la clôture et fait deux buts. Leith frappe un hit mais Ledoux est retiré au Troisième but. Gouin mord la poussière sur trois prises et Blette est aussi retiré de la même façon.

Berthier: — M. Duby prend son premier but sur une erreur de l'arrêt-court Deguise. Olivier est retiré au premier et Duby avance au deuxième but. Armstrong frappe un beau deux buts et H. Dubé avance au troisième. Chevette frappe sur l'arrêt-court Deguise et est retiré. J. Ferland arrive au bâton mais Duby est retiré en tentant de voler le marbre. Fin de la troisième manche, score: 3 à 0 en faveur du St-Viateur.

Quatrième manche: — Gouin pour Sorel est retiré sur trois prises. Boucher frappe mais sa balle est attrapée par Armstrong, deuxième but local. Morin à son tour ne peut résoudre les courbes de "Lefty".

Saint-Viateur: — J. Ferland prend son premier but sur quatre balles. Lewis frappe mais Ferland, indécis ne peut se rendre à temps sur son deuxième but et se fait retirer. Bourdon prend difficilement son premier but et Lewis avance au troisième, mais se fait retirer en prenant une trop grande distance vers le marbre. Doucet est enfin retiré au premier but et la manche prend fin avec le score de 3 0 pour le club local.

Cinquième manche: — Pour

les Royaux Deguise frappe un texas et Bourdon attrappe sa balle facilement. Mineau prend son premier but sur une erreur de Chevette. Ledoux se fait retirer au premier but par Bourdon qui est vivement applaudi. Leith succombe 1-2-3.

Locaux: G. Ferland est retiré sur trois prises. Duby frappe une chandelle et la balle est captée par le lanceur des Visiteurs. Olivier frappe un long coup vers le champ gauche mais le règlement le force à arrêter au deuxième but; Olivier vole son troisième but mais Armstrong est retiré sur trois prises. Score 3 à 0.

Sixième manche: — Gouin lanceur pour visiteurs est retiré au premier but. Blette prend son but sur un faible coup. Gouin, receveur va aussi au premier but et se rend au deuxième sur une erreur de Bourdon. Boucher est retiré sur trois prises et Morin complète la série en succombant au premier.

Chevette pour St-Viateur frappe un beau deux buts et prend son troisième sur une erreur du nouveau lanceur Sorellois, Guinn. J. Ferland prend son premier but sur quatre balles et avance au deuxième sur le coup de Lewis qui est retiré au premier but. Bourdon frappe un magnifique deux buts et fait compter Chevette et Ferland.

Bourdon vole son troisième but et croise le marbre sur le sacrifice de Doucet qui est retiré au premier but. G. Ferland frappe un long coup mais sa balle est attrapée par le champ centre, Ledoux. Fin de la 6ème manche. Score: 6 à 0 en faveur des locaux.

Sepième manche: — Deguise pour Sorel frappe et son coup est attrapé par J. Ferland champ gauche local. Mineau au bâton prend son but sur quatre balles; Ledoux fait un "hit" et Mineau parvient au deuxième sur une erreur de Armstrong. Leith frappe à Chevette et est retiré. Ledoux est retiré en tentant de voler son deuxième but. Score: 6 à 0, en faveur des locaux. Les Royaux font un changement sur l'équipe en remplaçant Boucher, champ

droit par Guévremont.

Pour Saint-Viateur: Duby parvient au premier but, vole son deuxième pour prendre enfin son troisième sur le sacrifice d'Olivier. Armstrong est retiré en frappant sur le troisième but. Chevette frappe un "hit" et fait compter Duby, E. Chevette un nouveau venu sur l'alignement en remplacement de J. Ferland, prend son but sur balles et son frère l'avance au deuxième. Lewis frappe un magnifique coup mais sa balle est attrapée par Guévremont champ droit des Royaux. Trois hommes retirés, score: 7 à 0.

Huitième manche: — Pour Sorellois, Blette prend son but sur quatre balles. Gouin parvient difficilement au premier but et Blette avance au deuxième. Guévremont est retiré par E. Chevette, champ droit. Morin fait un beau sacrifice et il se produit une série d'erreurs chez les locaux, ce qui résulte en deux beaux points pour les Royaux, enregistrés par Blette et Gouin. Deguise frappe et se rend au deuxième sur une erreur de l'arrêt-court, Olivier, et enfin, compte après Morin, le quatrième point pour les Sorellois. Score: 7 à 4, pour Berthier.

Locaux au bâton, Bourdon est retiré sur trois prises. Doucet est retiré au premier but. Ferland avance au troisième but sur une erreur de Mineau. Duby fait un long "drive" et Ferland avance au troisième but. Olivier est retiré sur trois prises et deux hommes restent sur les buts, manquant ainsi une belle chance d'augmenter (à suivre sur la page 7)

A VENDRE

OEUFs D'INCUBATION des poules sélectionnées Plymouth Rock Barré de Bray.

S'adresser à:

M. PROSPER QUESSY

19 rue de l'Eglise,

Berthierville.

Téléphone 83

Dr H.-L. FORTIN

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

577

LA PAGE LITTÉRAIRE

Thérèse, Directrice

LE CHRIST

Dans un recoin, baigné de longs rayons d'azur.
Et face à la fenêtre, où le soleil demeure,
Au foyer paysan, dans la simple demeure
Un Christ de plâtre blanc repose sur le mur,
Il assiste au réveil joyeux du paysage;
Il reçoit les derniers rayons du soir mourant;
Et l'on voit, aussitôt, de la porte, en entrant,
Briller son douloureux et sublime visage...
C'est le Christ des anciens, celui que les aïeux
Ont placé là, jadis, de leur main solennelle
Et que, plus tard, entrant dans la vie éternelle,
Ils ont baisé longtemps, en refermant les yeux...
Il est le confident, le vieil ami, le maître,
Que le père et le fils ont prié, tour à tour;
Antique protecteur de ce calme séjour,
Il tient, aux yeux de tous, la place d'un ancêtre.
Il est l'objet chéri, pieux et consolant,
Auquel le souvenir d'un peuple se rattache
Et son corps décharné, la nuit, fait une tache
Blanche, dans la noirceur du foyer somnolent.
Il est de la famille, il tient autant de place
Que la table féconde et que le lit berceur;
Il emplît de lumière et baigne de douceur
Ce toit, fier gardien des vertus de la race!...
Et, c'est à ses genoux que rayonnant d'espoir
Et pleins de confiance en l'oeuvre terminée
Disent, à haute voix, la prière du soir!...

YVE... et R.

Bourget et sa "Laborantine"

L'analyste de l'Académie française, ou, si vous préférez, le bactériologiste du roman moderne, vient d'atteindre sa quatre-vingt-deuxième année. Et la plante encore et il dissèque et il analyse toujours. Sa dernière nouvelle, *Une Laborantine*, devrait compléter une liste de soixante ouvrages. Va-t-il s'en tenir là, l'octogénaire? Il est assuré que sa gloire peut soutenir longtemps encore cet énorme building de volumes qui veulent être, pour la plupart, une exposition inquiétante des désordres du coeur.

Antatole France, sans pantouffes et frôleur de vieilles duchesses qui le porteraient à l'Académie, était à peine connu comme persifleur du Temps et colonne de salon, que l'auteur du *Disciple* s'en allait d'un pas heureux sur le chemin de la célébrité. Les nouvelles succédèrent aux romans, les essais critiques aux poésies, avec une rapidité déconcertante. Puis vint la guerre qui a donné à Bourget une autre conscience, toute de sérénité et de paix chrétienne. Le *Sens de la mort*, *Némésis*, la *Geôle* nous permettent d'analyser cette évolution vers le mieux moral, si le mieux littéraire n'y paraît pas beaucoup.

L'oeuvre pouvait être complète et le triomphe assuré. Aussi, ce fut pour le grand romancier, dont l'énorme labeur n'a de comparable que celui de Balzac, une période de repos et de méditation, permettant de la sorte à des littérateurs comme Duhamel, Proust, Romains, Morand, Maurois et tant d'autres orgueilleux de l'invitation au voyage... Littéraire, de se faire connaître, de se faire apprécier et de se frayer un chemin dans le monde si difficile et si encombré des lettres contemporaines.

Par la suite, Bourget revint au roman et à la nouvelle avec plus de force que jamais, et coup sur coup il publia cinq ou six volumes. Devant une telle activité, je rugis d'étonnement et je me demande lequel des littérateurs d'aujourd'hui pourrait nous montrer une pareille production?

Cela même devient inquiétant. Cette fécondité est-elle toujours heureuse? On a le droit d'en douter sans être accusé pour cela de mépris envers M. Bourget. Je sais bien qu'il n'y a pas un livre du célèbre écrivain qui ne soit pas marqué à un degré quelconque de cette sûreté technique, de cet art de la composition qui est l'un de ses mérites les plus frappants. Mais je pense qu'on a beaucoup exagéré sa subtilité psychologique. Plusieurs, parmi ses plus enthousiastes, m'accorderont encore

que la puissance pittoresque et la force du style font souvent défaut à l'auteur d'André Cornélis. C'est ce que des écrivains de race, tels que Bloy et Daudet, lui ont reproché dans des termes peut-être un peu gras ou un peu durs, mais qui n'en demeurent pas moins fort près de la vérité. Chose certaine, et sur laquelle nous nous entendons tous, je l'espère de tout mon coeur c'est que le métier de romancier, Bourget le possède à fond, qu'il le possède avec toutes les nuances que nécessite le récit. Cet écrivain est essentiellement conteur; il l'est généralement plus que Balzac. On ne voit jamais de fêchissement dans la ligne générale du récit et croyez qu'il ménage savamment les péripéties; qu'il précipite tout à coup l'action avec violence pour la conduire avec maîtrise à son terme; qu'enfin il nous donne l'illusion de la vie réelle. Cela paraît facile aux critiques. Les critiques trouvent tout facile, même les phrases qu'ils alignent dans un labeur sans nom. J'en ai vu travailler quelques-uns: c'est incroyable. Mais leur patience à chercher les défauts chez les autres, je finis par l'admirer. Au fond, ces esprits distingués et utiles savent parfaitement qu'ils sont incapables d'écrire et de composer *Une Laborantine*, par exemple. On sait qu'un tel travail exige beaucoup de talent, et les critiques, en général, manquent de métier et de talent. Mais ils sont utiles, cela je vous le concède. Pourquoi et comment? On l'ignore. C'est un progrès de notre civilisation.

Ces grands esprits curieux ont dit et diront encore beaucoup de mal d'Une laborantine. Pas moi. Je suis d'autant plus à l'aise pour en parler que je n'ai jamais beaucoup loué Bourget, pour la raison bien simple que je goûte peu les livres où invariablement les personnages sont choisis dans la haute bourgeoisie ou dans les classes oisives. Je découvre trop de délicatesse dans la vie de ces femmes adultères, de ces demoiselles malades ou de ces "démoniaques de midi". Ces délicatesses gardent un parfum de chiffon, de froufrou, qui répugnera toujours à mon tempérament de draveur. Ou trop dangereux et trop "siècle". (Je tiens à faire remarquer que cette dernière phrase ne m'a pas échappé.)

Des poétesses "pour rire" ou des chroniqueurs bourrés d'éther savent combien je méprise le monde. On vous dira que c'est faux. N'écoutez pas ces ennemis. Croyez bien que je méprise le monde, le monde d'aujourd'hui, le monde de tout le monde, fait de préjugés, bâti misérablement sur des conventions, sur des modes qui énervent les sens (je veux parler du monde des lettres surtout) et qui m'apparaît comme une immense maison de fous où chacun joue son rôle ridicule, son rôle ex-

cessivement dangereux parfois, après avoir eu soin auparavant de cacher son visage sous un masque.

Je suis heureux que Bourget choisisse ses personnages parmi ces masques. Et que personne ne vienne l'en blâmer. Ce n'est pas sa faute si le monde est fol ou malade. Il le dépeint comme il est, très scrupuleusement et avec un souci de l'exactitude qui me fait frémir. Quand je songe qu'une jeune femme, jolie, avec un coeur débordant d'amour et un esprit plein d'illusion, peut tomber sur un tel livre! L'opération sera extrêmement douloureuse, mais le cancer aux mille bouches empoisonnées est là: il faut le brûler. Bourget, analyste, chirurgien impitoyable du coeur, découvreur de tous les microbes de la passion, ne reculera devant rien pour illustrer sa thèse. Vous êtes fini!

Que fait-il, cet écrivain cruel? Il choisit un homme parmi nous et il choisit une femme, puis un autre homme. Il mettra ces trois êtres en conflit; il les précipitera souvent dans un de ces drames familiaux. Voilà des mots très simples et les plus communs de notre langue. Cependant, sous la plume de Bourget, ils prennent une proportion écrasante; ils ont une autre signification; ils sont le pivot du roman ou de la nouvelle. C'est ce qui explique le prodigieux succès de M. Bourget romancier. Le lecteur d'à-présent, insatisfait, cherche les causes de son propre mal, de ses cauchemars. Il s'identifie au personnage, et parce qu'il souffre intérieurement, il finit par vouer à ce genre de lecture une sorte de culte. Il ne peut pas plus se passer d'un roman de Bourget que le morphomane de sa drogue. Et quand on songe que ce romancier, arrivé à un âge où il devrait déposer la plume, ambitionne d'avoir dix millions de lecteurs. Et il les aura, si déjà il ne les possède. C'est à faire chavirer l'imagination. Tel qui n'a pas l'habitude de la lecture vous dira: "Je lis de temps à autre du Bourget"; tel autre, grand liseur, vous avouera à mi-voix que "Bourget l'intéresse toujours".

Va-t-on crier que j'exagère encore, si je dis que Bourget, c'est l'opium de l'Occident. Et en Amérique il est énormément lu et commenté. En Europe, des critiques savants, grands jongleurs de contradictions, lui font une guerre à mort. Le vieux spécialiste des conflits moraux les ignore totalement (il est riche et célèbre) et continue dans son laboratoire diabolique à faire des expériences, sur lesquelles il bâtit des chroniques d'un intérêt considérable, toutes écrites dans une langue fort ordinaire, souvent incorrecte, mais à la mode du jour et à la portée de Madame aussi bien qu'à celle de SON "chauffeur".

Un jeune critique de Lyon ou de Marseille a traité Bourget d'Ohnet. Je crois que c'est aller un peu loin. Par le succès de ses livres, Bourget remplace le signataire du *Maître de Forges*, mais par le talent il le dépasse. On lit beaucoup moins Ohnet. On lit encore le *Disciple* et *Cruelle énigme* et on les lira longtemps. Il manquait une chose très importante à l'inventeur des *Batailles de la vie*; il lui manquait l'intelligence. Tandis que Bourget est très intelligent. C'est un des hommes intelligents d'aujourd'hui. Il arrive que sa philosophie ou ses systèmes philosophiques ne donnent pas toujours les résultats qu'on en attend, mais il possède à un très haut degré l'intelligence philosophique. Les Anglais l'appellent le "merveilleux disséqueur d'âmes" (en anglais cette désignation doit être épouvante, mais je l'ai lue en français, car je ne lis pas l'anglais).

Je me reprocherais de vous donner en détail l'intrigue, le nouveau conflit ou le drame passionnant que vient de trouver Bourget. Chose certaine, c'est que l'auteur, tantôt sensuel maladif, tantôt préoccupé d'enseignement moral et prenant tout au tragique, ne vous laissera pas le temps de vous ressaisir. Je peux toujours vous apprendre "qu'une laborantine c'est une infirmière particulièrement instruite en chimie et en bactériologie, qui travaille exclusivement dans les laboratoires, les Labos comme elle dit elle-même".

Ce qui arrive à cette pauvre fille peut arriver tous les jours à n'importe quelle dactylo, mais il fallait ménager les péripéties, agencer les

Lune indifférente

Il vente, mais le ciel est bleu,
Bleu comme une immense pervenche,
Et la lune, là-haut se penche,
Froide, sous un regard de feu.

Par ma fenêtre, elle regarde
Ce que j'écris de sa beauté.
Dans une molle volupté,
Indolente, elle fait la garde.

Et ses beaux rayons sans chaleur,
Dans mes vers, ce soir, je les glisse
Sans que mon âme s'attendrisse;
Ils me rappellent votre coeur.

Jovette — Alice BERNIER.

scènes, enfin raconter cette histoire troublante comme seul aujourd'hui peut le faire M. Bourget.

J'écrirai même que c'est peut-être là la meilleure nouvelle qu'ait composée le vieil académicien. On y sent une maîtrise incomparable du métier, et si jamais un désordre du coeur a pu serrer le nôtre, c'est bien cette fois.

Comme dans la plupart de ses romans, Bourget introduit une confession. Le grand-père va préparer le drame en racontant un épisode antérieur (p. 78). Procédé commode direz-vous, mais qui demande beaucoup de souplesse. Il y a bien ici et là des effets d'art romantique et sentimental. Par exemple: "Comme le vent soufflait, il jeta les débris de la lettre par la fenêtre et les regarda tourbillonner". Ce n'est pas très fort mais plus d'un lecteur sera ravi et reposé comme devant un beau film américain, voire français. Je lui reprocherais aussi un jeu de mots assez plat (p. 50: Amen! Amène!), peu digne d'un esprit philosophique et que seul aurait pu se permettre un littérateur canadien.

Quant à la langue de M. Bourget, je crois avoir dit qu'il l'assaisonne au goût du jour. Celle qu'il emploie dans *Une Laborantine*, c'est la langue parlée au club, au turf, à la bourse, au laboratoire, au journal. Il dira: "blackboulé un ministre", le "visage du carabin s'amertuma", "il demanda l'annuaire du téléphone", "il attendait le téléphonage de Cortet", "la rue qui jouxte le lycée", et autres merveilles. Je ne blâmerai pas trop M. Bourget. Le parfait romancier doit parler la langue de son temps, alors même qu'elle serait abominable, ce qui va soulager les grands écrivains de chez nous. Tout de même, le puriste Abel Hermant doit verser des larmes amères! Je songe qu'on a tort de pleurer au sujet de la langue; le manque de talent devrait nous faire gémir davantage.

Bourget ne vient pas seulement d'écrire une belle histoire. Il a écrit surtout un beau mot qui passera dans la langue, comme la "garçonnerie", avec cette différence que son livre mérite l'attention des esprits sérieux, tandis que celui du pornographe s'adresse exclusivement aux entremetteuses.

VALDOBRE.

LES PROPOS DE MENAGE

Une absurdité

Le Canadian Pacific Railway est ainsi nommé parce qu'il va jusqu'à l'océan Pacifique. Dans ses réclames en français, il persiste à s'appeler *Chemin de fer du Pacifique Canadien*. C'est une absurdité. Il suffit d'un peu de réflexions pour s'en convaincre. La mer Pacifique baigne les côtes de plusieurs pays, mais il n'y a pas pour cela autant d'océans Pacifiques. On n'en connaît qu'un seul. Le *Canadian Pacific Railway*, c'est donc le *Chemin de fer Canadien du Pacifique*.

L'erreur commise en l'appelant *Pacifique-Canadien* trouve son explication dans l'ordre des mots exigé par la syntaxe dans l'expression anglaise: on s'est mépris sur le mot auquel se rapporte l'adjectif *Canadian*; c'est *Railway* qu'il détermine. L'analyse de l'expression le démontre clairement. Le chemin de fer allant jusqu'au Pacifique, il s'appelle-

ra *Pacific Railway*, et *Canadian Pacific Railway* parce qu'il est canadien, parce qu'il traverse le Canada, parce que dans les autres pays pays bornés par le Pacifique il peut y avoir des chemins de fer qui y conduisent. Aux Etats-Unis, il y en a deux au moins, l'un au Nord, l'autre au Sud: le *Northern Pacific* et le *Southern Pacific*.

Ces deux noms confirment ce que j'ai dit du rôle de l'adjectif: ce n'est pas à *Pacifique* qu'il se rapporte, mais à *Railway*, ou plutôt à l'expression *Pacific Railway*, car il ne peut être question de *Pacific Sud* aux Etats-Unis. Il est tout aussi absurde de parler de *Pacifique Canadien*.

Le *Canadian Pacific Railway* ferait bien d'inviter ses agents de publicité à respecter les lois de la syntaxe française. On doit dire en français: *Chemin de fer Canadien du Pacifique*, ou, par abréviation, *Canadien-Pacifique*.

LA CONJUGAISON

"Je ne conseille à personne d'étudier la conjugaison des verbes; c'est de l'usage qu'il faut les apprendre." Il semble bien que ce principe, formulé par l'illustre Condillac dans sa *Logique*, ne doive s'entendre que des verbes irréguliers. Encore faut-il faire des réserves. Il est bien inutile, en effet, de forcer la mémoire à retenir des verbes d'un usage peu fréquent: on peut toujours consulter grammaires et dictionnaires quand on veut s'en servir dans les discours ou des écrits soigneusement préparés. Mais pour ceux qui reviennent souvent sous la plume ou dans la bouche, ce n'est pas la même chose. Il convient sans doute d'en apprendre les irrégularités, car il n'est pas rare qu'on lise et surtout qu'on entende des formes barbares.

Quoi qu'il en soit, il est indéniable qu'il faut connaître le mécanisme de la conjugaison, en d'autres termes la formation des temps, à l'aide des temps primitifs ou au moyen des radicaux et des terminaisons. C'est parce qu'il ne sait pas conjuguer qu'un des rédacteurs d'un journal a coiffé l'autre jour une nouvelle du chapeau suivant: "X démentit la rumeur." Et c'est pour la même raison que l'auteur d'un éditorial paru avant-hier dans le même journal a écrit la phrase suivante: "Z sera battu comme du blé, le jour où, pour obéir à la voix de son maître, il dissolva les Chambres."

Dans le premier cas, il y a eu conjugaison par analogie (finir — finit; démentir — démentit). Peut-être aussi dans le second, sous l'influence du participe présent dissolvant, mais c'est peu probable. On est plutôt en présence d'un anglicisme; l'auteur de cette phrase, à qui dissolva est sans doute plus familier que dissoudre, a formé à l'aide du verbe anglais un futur barbare.

Le meilleur conseil qu'on puisse donner à ces deux messieurs, c'est d'apprendre la conjugaison.

MENAGE.

Débarassez-vous
de la CONSTIPATION
de l'INDIGESTION
du RHUMATISME avec les
Fruit-a-tives

LA PAGE AGRICOLE

Conseils de la Saison

Les petites questions oubliées

Avant d'envoyer vos bêtes au pâturage, il serait bon, si ce n'est déjà fait, de remettre vos clôtures en bon état. Ça coûte si peu de remplacer les "piquets" cassés, de donner quelques coups de masse aux autres et de poser quelques crampons, sans compter que vous assurez ainsi la durée de vos clôtures et que vous prévenez des accidents qui peuvent être sérieux. C'est un remède contre la tentation qu'ont parfois les animaux d'aller tondre le champ du voisin ou une autre "pièce" de votre terre. Le remède sera évidemment radical si l'herbe de vos champs est succulente et abondante.

Pour assurer une transition normale entre le régime de l'étable et le régime du pâturage il est bon, pour les premiers jours, de ne faire sortir les bêtes que quelques heures par jour et une fois la ration du matin consommée. Ainsi elles se contenteront de se dégourdir un peu tout en dégustant quelques touffes d'herbe. L'intestin et l'estomac s'habitueront graduellement à ce régime et le tour sera joué. Vous verrez alors le lait monter dans la chaudière au lieu de le voir baisser.

Voyez dès maintenant à aménager dans les champs pâturés une bonne source d'approvisionnement d'eau, car le meilleur pâturage reste un pâturage médiocre s'il ne peut fournir en abondance une eau de bonne qualité.

Les chevaux sont encore de mode pour l'exécution des travaux de la ferme et le resteront probablement longtemps. Il ne s'agit pas de discuter l'économie de la traction animale en regard de la traction mécanique, mais d'obtenir de vos chevaux le maximum de rendement.

Pour obtenir ce résultat, il est nécessaire de les bien atteler, de les alimenter convenablement et de leur donner chaque jour les petits soins que nécessite un travail dur et prolongé, en évitant de les faire "rester".

Disons que les bien atteler, c'est au moins ajuster le collier à l'épaule et supprimer de vos harnais les bouts de broches, comme tout ce qui pourrait causer des blessures. Les conséquences de certaines blessures peuvent être sérieuses. Ainsi celles de l'épaule et du cou empêchent souvent l'animal de donner son plein effort et peuvent causer la rétivité, surtout chez les jeunes; les autres restent une voie ouverte à toutes les infections.

Les alimenter convenablement, c'est leur servir du bon foin et de l'avoine en quantité suffisante et c'est aussi ménager leur estomac les jours de repos en diminuant de moitié la ration d'avoine et en donnant un peu de son. Autre chose

se à éviter c'est de faire boire à satiété un cheval qui arrive du travail, blanc d'écume. Donnez-lui chaque soir un bon pansage (vous devez avoir une brosse et une étrille). C'est un petit soin qu'il appréciera sûrement et dont il vous fera bénéficier.

Prenez soin du pied et rappelez-vous que nombre de chevaux tarés et défectueux d'aplombs le sont devenus par suite de négligence. La vérité du proverbe demeure toujours: "Pas de pattes, pas de chevaux".

Roméo Martin,
Station Expérimentale,
L'Assomption.

Lettre de la Station Expérimentale du Cap Rouge aux cultivateurs

UN BON PACAGE

L'attention des cultivateurs a été attirée depuis quelques années sur l'importance d'avoir de bons pâturages. Comme la plus forte quantité de nos produits laitiers sont faits pendant que les vaches sont aux pâturages, il va s'en dire qu'il serait doublement avantageux d'augmenter la production lorsque le coût est le moins élevé, c'est-à-dire pendant les mois d'été. Pour arriver à augmenter sensiblement la production des vaches laitières lorsqu'elles sont aux pâturages, il y a plusieurs choses à considérer; énumérons - en quelques - unes; D'abord si une vache vèle au printemps, il faut qu'elle soit en bon état de chair, autrement les premiers mois au pâturage, qui sont les meilleurs, lui donneraient tout juste le temps de prendre un peu le dessus, et ensuite le temps critique des pâturages arrivant, sa production serait diminuée sensiblement. Pour qu'une vache donne une forte production aux mois d'été, il faut encore que l'herbe des pâturages soit abondante. Pour maintenir l'herbe succulente, il faut surveiller de très près la pousse, car avec l'avance de la saison, la pousse se fait plus lente, et si le même nombre de vaches est laissé sur la même étendue de pâturage, celles-ci tondent l'herbe trop courte et l'herbe vient à manquer. D'un autre côté, ce qui arrive mais moins

souvent, c'est qu'on retarde d'envoyer les vaches aux pâturages en nombre suffisant pour tenir l'herbe courte et la pousse qui est abondante à ce temps-là fait que n'étant pas coupée à temps, elle devient dure et moins succulente.

Il n'est pas possible pour tous de fertiliser leurs pâturages et il ne serait peut être pas sage de le faire. Ceux qui le peuvent cependant pourraient peut-être essayer un champ ou encore une partie d'un champ devant servir de pâturage.

Les engrais à appliquer varient avec la nature des sols et les cultures précédentes. Consultez votre agronome à ce sujet, connaissant vos conditions, il saura quel engrais vous recommander.

UNE EXCURSION BOTANIQUE

Nos écrivains et nos poètes se sont plu à chanter les beautés et les richesses naturelles de notre province, le géographe a essayé d'en fixer l'étendue et nous, Jeunes Naturalistes, nous voulons d'un grand désir en admirer la superbe nature, qui vue de plus près nous présente des merveilles ravissantes qui nous invitent à magnifier le Créateur.

C'est mardi, Dame nature un peu boudeuse semble lancer un défi à l'exubérance de nos quinze ans qui se sentent la nostalgie des cimes et une ardeur presque alpiniste. L'appel du départ vibre joyeux. Déjà les Dames et les Messieurs qui ont bien voulu prêter leur concours pour l'excursion sont au poste. Munis de crayons, de journal et de cartables, nous prenons le chemin de la Pépinière sous la direction de nos dévouées maîtresses et où le toujours bienveillant M. R. Pomerleau nous accueille avec bonté.

Maintenant à l'oeuvre! Oh! nous n'allons pas à la recherche de spécimens aux fleurs multicolores qui embaument nos parterres, mais bien de ces gentilles inconnues que tous lors de vos courses à travers les champs vous foulez aux pieds sans penser que vous avez brisé la un peu de vie... Le sol est revêtu de la den-

telle grise des "lichens". Dans les aiguilles rougies des sapins et dans la mousse sont piquées de jolies petite fleurs jaunes et violettes qui élargissent le cercle de nos connaissances et enrichissent notre cueillette printanière.

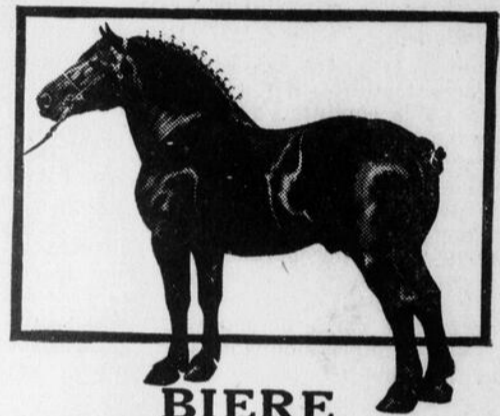
Oh! surprise, oh! merveille, nous venons de découvrir enfouie sous la verdure une jolie petite fleur couleur d'albâtre et qu'on nomme "Sanguinaire du Canada." A l'orée du bois où s'alignent les pins gris et blancs le petit thé des bois nous offre un régal succulent. Nous voici en pleine forêt humant l'air frais. Nous parcourons les sentiers qui serpentent en tout sens.

Une très grande quantité de petites clochettes blanches s'offrent à nous comme victimes; il nous fait de la peine de les séparer des tiges qui les a nourries mais l'étude a d'in-

tolérables exigences. Des mares d'eau provenant de la fonte récente des neiges nous empêchent de suivre notre chemin. Après plusieurs détours nous revenons dans la grande route en songeant au retour. C'est notre deuxième tournée d'herborisation mais non pas la dernière car chez nous, le progrès commande. Le chemin débouche dans un bosquet; là les machines complémentaires attendent. Joyeuses, nous nous embarquons et retournons chez nous.

Nous n'oublierons jamais cet après midi que nous avons passée au milieu des grands arbres! Nous n'oublierons pas également la bienveillance de ceux qui ont contribué au bonheur de notre voyage. Qu'ils veuillent bien agréer notre sincère merci.

Michelle FERLAND
C.J.N., Berthier.



BIERE BLACK HORSE DAWES

HORAIRE S. S. FRANCOIS

HEURE AVANCEE

Départ de Sorel

6.00 A. M.
8.00 " "
10.00 " "
12.00 " "
2.00 P. M.
4.00 " "
6.00 " "

Départ de Berthier

7.00 A. M.
9.00 " "
11.00 " "
1.00 P. M.
3.00 " "
5.00 " "
7.00 " "

EN PLUS SAMEDI ET DIMANCHE

8.00 P. M.
10.00 " "

9.00 P. M.
11.00 " "

Automobile et chauffeur	75c
Passager en Automobile	15c
Passager régulier aller seulement	40c
Camion et chauffeur	\$1.00

Le S. S. François n'accoste plus à son ancien quai à Berthierville; l'arrêt se fera à l'avenir à la grande Côte de Berthier à trois milles de Berthierville. L'organisation a pris arrangement avec Monsieur P. Aucoin de Berthier pour transporter les voyageurs du quai à la ville. Le coût de passage de .40 inclus ce transport, donc en outre d'un agréable voyage sur l'eau les passagers sont assurés d'être rendus à destination confortablement après une intéressante promenade de trois milles en automobile.

Correspondant avec les trains du C.P.R. Pour Montréal, Trois-Rivières et Québec.

TEL. 142

ATTENTION!!

LE GARAGE P. LAPORTE

est maintenant installé pour exécuter tous les genres de soudure au gaz. Aussi soudure de tout ustensile d'aluminium.

Ouvrages garantis et à prix populaires.

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

9-11 RUE MONTCALM

BERTHIERVILLE

**Quand
Trois-Rivières
n'était qu'un
avant-poste**

Nos vaillants ancêtres connaissaient et aimaient les fameux tabacs québécois. Aujourd'hui, après des siècles de culture, ces tabacs sont encore meilleurs et vous arrivent au meilleur de leur condition avec l'ALOUETTE — le produit de la belle province de Québec.



Conservés les Cartes Gagnantes

10¢

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Page Religieuse

PETITS CONSEILS

Aux parents... pour leurs enfants

Les parents et les éducateurs ont à cœur que leurs enfants soient plus tard d'honnêtes gens. L'un des moyens de développer le sens de l'honneur, c'est d'avoir confiance en la parole d'un enfant.

L'enfant a en germe tous les bons sentiments et aussi hélas! presque tous les mauvais; à ceux qui sont chargés de les fermer, d'extirper jusqu'à la racine ses mauvais instincts et de développer ses qualités. Il faut toujours laisser à l'enfant l'impression qu'on a confiance en lui, croire à ses bonnes intentions et à ses dispositions droites. Selon un vieil axiome, le bien doit être supposé et le mal prouvé. Sous prétexte qu'on a un doute sur la sincérité d'un enfant, il ne faut pas le provoquer à des déclarations ou à des confessions, mais plutôt lui demander s'il est coupable ou non de tel ou tel méfait que l'on croit être de lui. S'il nie, le meilleur moyen d'éducation c'est de croire à sa parole: c'est bien, je te crois. L'enfant est honoré de cette marque de confiance et il cherchera à l'avenir à mériter cette confiance.

Cependant, il faut être très sévère si l'enfant est coupable et qu'il nie sa culpabilité; il y a alors mensonge. La correction s'impose, mais à la condition que l'on prouve, remarquez bien, que l'on prouve clairement sa culpabilité. La punition doit être proportionnée à l'énergie que met l'enfant à nier une chose que l'on connaît parfaitement. Ce n'est pas tout de donner une réprimande ou d'imposer une peine; il faut que le coupable sache bien que cette réprimande ou que cette peine sont justes; autrement il ne chercherait pas à s'amender.

Si l'on ne peut être en état de prouver la culpabilité, il faut attendre une autre occasion et ne pas s'exposer à perdre son autorité ou une partie de son autorité en punissant à tort. Un enfant est si impressionnable qu'il garderait rancune de cette erreur, et il chercherait de plus en plus à dissimuler ses actions.

C'est un excellent conseil de suggérer aux parents de développer le sens des responsabilités dans l'esprit de leurs enfants en prenant cette règle d'ajouter foi à leur parole.

CENSOR.

PIEUSE COUTUME

TENUE A L'EGLISE

Nous extrayons le passage suivant d'un charmant petit volume de liturgie catholique: Convenances religieuses. Il pourra servir de pieuse coutume:

"Au lieu de rester à l'église les bras croisés et la bouche close, badauds ou désœuvrés, comme le font hélas! beaucoup trop de chrétiens, on doit:

1. — tenir entre ses mains son livre d'heures ou paroissien et lire attentivement les prières de la liturgie. Pour cela il convient à chacun d'avoir son paroissien, comme on a son porte-monnaie et sa montre et ne pas s'estimer si grand seigneur qu'on s'épargne la peine de l'emporter de sa maison..."

"Il est à remarquer que ce sont les plus hauts dignitaires et les hommes les plus instruits qui se tiennent le mieux à l'église, d'ordinaire".

"2. — suivre les différentes parties de la messe ou des cérémonies, se tenir assis, debout ou à genoux selon les règles de la liturgie ou les usages locaux; ne pas parler, tourner la tête, passer des remarques plus ou moins singulières ou plus ou moins scandalisantes pour les voisins..."

"3. — Prier, enfin, et soutenir pieusement son attention, surtout pendant le Saint Sacrifice de la messe, comme il convient à un bon chrétien qui a le sentiment des choses saintes."

Voilà quelques règles générales sur la manière d'entendre la messe qui devraient être observées scrupuleusement: c'est souvent sur sa manière d'entendre la messe que l'on juge la valeur morale d'un homme. A tous d'y faire attention.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'heure catholique du 27 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R.P. Joseph Bélanger, S.J. Il parlera de la résurrection de Lazare.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du

Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S., maître de chapelle. A 6 h. 45, causerie par le R.P. Julien Senay, S.J., directeur des Lীগes du Sacré-Coeur sur la fête du Sacré-Coeur.

Cette émission est la dernière de l'Heure catholique pour l'année 1933-1934.

LE DIMANCHE

Grant, Président américain, disait que ce qu'il avait vu de plus beau dans la vieille Europe, c'étaient les grandes cathédrales et les chefs-d'oeuvre de l'art religieux et il ajoutait: "Le passé n'a produit ces merveilles que pour le dimanche, et le dimanche est le jour où Dieu arrose la plante du travail pour lui faire porter ses fruits".

BULLETIN PAROISSIAL: —

Dimanche prochain, fête de la Sainte Trinité, les fidèles pourront gagner une indulgence plénière, aux intentions ordinaires, en assistant à la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême, laquelle se fera à la messe paroissiale de 10 heures.

Première Communion: — Le jour de la Pentecôte, les enfants de la paroisse, qui s'y taient préparés, ont fait leur première communion solennelle.

Ce grand acte de religion, le principal de la vie des petits, fut réellement très touchant. Les petites filles, avec leurs voiles et leurs gentilles robes blanches, le front rayonnant de bonheur, semblaient des anges du bon Dieu... Les petits garçons, très pieux, très heureux, avaient pris un air de dignité qui leur seyait très bien.

Ils étaient plus de 38 enfants qui tour à tour, vinrent recevoir le Dieu - Eucharistique. Puissent-ils garder longtemps toujours, le souvenir de cette première communion et se rappeler que ce fut le jour de la vraie joie, du vrai bonheur... et qu'il ne reviendra plus...

L'après-midi il y eut réunion à l'église pour la rénovation des promesses du Baptême. Marcel Coulombe lut l'acte de consécration au Sacré-Coeur, et Jeanne Leduc celui à la Vierge-Marie. Leurs voix, fraîches et claires, durent être agréables à Jésus, aussi bien que les pro-

testations de fidélité et d'amour qu'elles énonçaient...

Ces fêtes des enfants ont laissé une impression d'édification et de bien dans toute les âmes des assistants.

Jubilé sacerdotal: —

Dimanche le 27 mai, nous aurons le grand bonheur d'assister à une belle fête sacerdotale dans notre église paroissiale. En effet, M. le Chanoine Archibald Mousseau, procureur de l'archidiocèse de Montréal et l'un des fils les plus distingués dont cette paroisse s'honore, célébrera au milieu de nous le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Toute la paroisse est donc conviée à cette fête de famille et à se rendre à la messe de 10 hrs., dimanche, pour s'unir aux actions de grâces nombreux qui monteront en ce jour vers le ciel, et pour recevoir de Dieu, des mains du vénéré jubilaire, les faveurs divines.

A monsieur le Chanoine Archibald Mousseau, nous offrons nos hommages les plus respectueux et nos vœux de longue vie et de fructueux apotat; et à M. l'abbé Ovide Mousseau, curé de St-Zotique, son vénéré frère, et aux autres membres de sa famille, nos plus sincères félicitations.

Baptêmes: —

Le 16 mai, Marie-Angéline-Isabelle, fille de Gérard Fernet et de Cécile Magnan. Parrain et marraine: Emilien Tessier et Angéline Fernet.

Le 20 mai, Marie-Monique-Thrèse-Vésinalda, fille de Charles-Auguste Blais et de Juliette Miron. Parrain et marraine: Alphonse Carpentier et Vésinalda Blais son épouse.

Joseph-Yvon-Denis fils de Elzéar Charbonneau et de Laura Lafrenière. Parrain et marraine: Joseph Aubin et Juliane Charbonneau.

Marie-Lise-Antonia-Ruth, fille de Rodolphe Lavallée et de Aurore Héneault. Parrain et marraine: Cléophas Lavallée et Antonia Croze, son épouse.

BELLE FETE

Le 31 mai était autrefois un grand jour de réjouissances pour les élèves des Clercs de St-Viateur en souvenir de l'approbation des Statuts de la Communauté de leurs maîtres par le Pape Grégoire XVI.

Sans supprimer le cachet pieux de la belle fête de la St-Viateur, où la température froide et souvent pluvieuse ne se prête pas aux organisations de jeux, nous voulons rétablir la fête du 31 mai et en faire un jour sportif et d'amusements divers comme il était jadis.

Le Comité des Jeux travaille activement depuis le début du mois à embellir la cour de récréation et à organiser des

BUREAU A LOUER

S'adresser à

129 de Frontenac, Berthierville.

COMME UN ROC

Telle est la Caisse Nationale d'Economie au milieu de la tourmente. Le rendement moyen de ses placements a été de 6.14 en 1933. Son actif, de \$9,242,284.68 accuse une augmentation de plus de \$611,000.00 sur 1932. Qu'attendez-vous pour profiter des avantages de ses rentes viagères? Renseignements gratuits.

I. PATENAUDE L'ASSOMPTION

tournois et des exercices de gymnastique pour offrir au public une série de jeux parfaitement attrayants. Tout en travaillant au développement phy-

sique de nos élèves, nous avons l'espoir de vous être agréable en vous offrant quelques heures de saines récréations.

CIGARES WHITE OWL

5¢



IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL



A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boîte.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraine, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.



ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleurs Compagnies Canadiennes Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

JEAN DOUCET

Peintre.

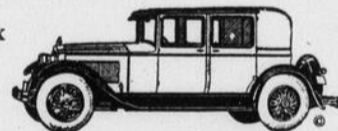
Pour tous genres de travaux, pose de l'or en feuille, imitation, tapissage, réparation de meubles égratignés, etc., etc. Ouvrage garanti et à bas prix.

9 St-Viateur

BERTHIERVILLE.

AUTOMOBILISTES!

Pour travaux de toutes sortes,



Consultez les mécaniciens du

Garage E. MARSEILLE

REPARATIONS GENERALES ET SOUDURES AU GAZ Service jour et nuit — o — Courtoisie et promptitude. 65-67 rue de MONTCALM TEL. 80 Berthierville, Qué. (anciennement garage SALVAS)

Téléphone: AMherst 5932

Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

(A Berthierville tous les lundis, de 9 a.m. à 9 p.m.)

774 Boulevard St-Joseph Est,

Montréal, P. Q.



STUDIO GOUDREAU

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratis 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREAU, Photo, 99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

La vie sportive

(suite de la page 3)

leur avantage. Fin de la huitième manche, score 7 à 4.

Neuvième manche: — Guinn fait un hit et parvient au deuxième but sur une erreur de Olivier. Leith prend difficilement son premier but. Gouin est retiré sur trois prises. Blette frappe, mais Leith forcé de courir se fait pincer au deuxième but. Pendant ce temps Guinn en profite pour croiser le marbre et compter le cinquième point pour les visiteurs, mais Ledoux est retiré aussitôt après au premier but et la partie se termine avec le score de 7 à 5 en faveur du Saint-Viateur de Berthier.

Autour du Losange

Dimanche dernier, belle température, beau terrain, belle musique, belle partie de baseball, et surtout belle victoire du club local sur les fameux Royaux de Sorel.

Avant la partie, il y a eut une cérémonie très imposante: la marche vers le drapeau à l'extrême centre de la cour, la fanfare était suivie des notables de la ville et de la campagne et des joueurs des deux équipes; puis la présentation des joueurs locaux au public par leur dévoué gérant, Léopold Larmache. Bourdon reçut un enthousiaste applaudissement quand son nom fut proclamé.

La première balle lancée par Bourdon fut "strike"; le premier homme retiré au bâton fut Doucet; le premier but sur balle fut obtenu par Gérard Ferland; le premier coup sûr fut crédité au capitaine Duby; et Urgel, l'ineffable Urgel fidèle toujours à ses habitudes, eut l'honneur du premier deux buts.

Bourdon a lancé une excellente partie sans cependant sortir tout l'étoffe dont il peut disposer: le besoin ne s'en est pas fait sentir d'ailleurs, excepté peut-être à la septième et huitième où les visiteurs devinrent quelque peu menaçants, mais il eut tôt fait de les

BILLETS A PRIX REDUITS

pour la

Fête du Roi

Tarif d'aller-retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller

depuis midi, vendredi, 1er juin, jusqu'à midi, lundi, 4 juin.

Retour valable

Pour quitter la destination jusqu'à minuit, mardi, 5 juin, 1934.

Tarif réduit pour Excursion du Dimanche aussi en vigueur le 3 juin.

Billets et renseignements de votre agent local,

PACIFIQUE CANADIEN

mettre sous le joug et de les faire rentrer dans l'ordre.

Bourdon a vivement impressionné l'assistance et les commentaires les plus favorables et les plus élogieux parcouraient la très nombreuse assistance — 800 personnes environ — tout le long de la partie. Votre reporter a pu les saisir sans effort.

Le "Doc" assis sur le banc des joueurs, semblait radieux de son lanceur, sa trouvaille, comme il dit... et il a raison sur toute la ligne.

Les Royaux de Sorel n'ont pas paru aussi formidables que par les années dernières — notre club est-il si fort cette année qu'il fera paraître pygmées les clubs même les plus puissants — Gouin son premier lanceur, a mal paru dans la boîte et sa difficulté à trouver le marbre a été sa grande faiblesse durant tout le cours de la partie; Guinn son successeur sur le monticule a fait beaucoup mieux.

Les nouveaux venus sur l'équipe locale ont fait bonne figure et tous anciens et nouveaux ont paru bien s'entendre.

Dimanche prochain, le Lachine sera l'hôte du St-Viateur... une belle partie en perspective. Le Lachine est un club très bien vu dans la province et qui a semé un peu partout la terreur par ses victoires sensationnelles depuis le début de la saison. Notre club aura besoin de tous ses atouts et de l'encouragement de ses partisans pour remporter la victoire... Allons-y, ne manquons pas ce régal sportif.

BELLE VICTOIRE DU ST-JUSTIN.

Dubé prend la part du lion.

L'Echo de St-Justin a pris dimanche une éclatante revanche sur le St-Philippe de Trois-Rivières qui l'avait battu huit jours plus tôt par 1 à 0. L'Echo, n'eut été l'erreur de Bourgeois qui venait de prendre place au champ centre, aurait probablement blanchi l'adversaire puisqu'il menait à la cinquième par un score de 7 à 0.

Bourgeois avait tenu les Trifluviens dans la cave tandis que ses copains groupaient 4 hits dès la deuxième manche aux dépens de Doucet pour croiser le marbre 4 fois et pour ensuite ajouter 3 autres points à leur avance à la quatrième.

Bourgeois n'a donné que 3 coups sûrs en quatre manches et il a tenu l'ennemi à sa merci. Lavallée, le nouveau venu Sorellois occupa le monticule à la 5ième. Il n'a fait cadeau que de trois hits en 5 manches mais des erreurs de ses compagnons ont permis au St-Philippe de compter trois fois dans la cinquième. Lavallée s'est révélé une étoile de première grandeur.

Paul Dubé, de Berthierville, le deuxième but du St-Justin a obtenu les honneurs de la journée avec trois magnifiques coups sûrs sur quatre apparitions au bâton: un trois buts dans l'extrémité du champ, un deux-but et un simple.

Notons aussi au passage les deux magnifiques deux buts de Clément et Bonin qui ont con-

tribué beaucoup à la victoire du St-Justin.

Les Justiniens ont eu un avantage marqué et cette victoire de 7 à 4 était richement méritée.

Nous donnons ici les détails de cette joute mémorable.

SOMMAIRE

St-Philippe 0 0 0 0 3 0 0 1 0

St-Justin 0 4 0 3 0 0 0 0 x

Erreurs: Bourgeois, Sauvageau, Caron.
Points comptés sur coups de Bonin, Dubé et Fleury. Clément, Bonin et Bourgeois. Lavallée, Bourgeois et Doucet. Guimont, Boisvert et Sauvageau.

Deux buts Doucet, Clément, Bonin.

Buts volés: St-Justin 9, St-Louis 5.

Buts volés: St-Justin 10, St-Philippe 3.

Buts sur balles: St-Justin 3, St-Philippe 3.

Retirés au bâton par: Bourgeois 3 en 4 manches, Lavallée 5 en 5 manches. Doucet 5 en 4 manches, Sauvageau 7 en 4 manches.

Coups sûrs de: Bourgeois 3 en 4 manches, Lavallée 3 en 5 manches. Doucet 9 en 4 manches, Sauvageau 4 en 4 manches.

Arbitres: Clément, Doré.

Temps: 2 heures 5 minutes.

Au bâton: AB Cs 2b 3b C P. PC

Dauphinais 1 1 0 0 0 0 1000

Dubé 4 3 1 1 0 1 750

Doucet 4 2 1 0 0 1 500

Clément 5 2 1 0 0 0 400

Ladouceur 5 2 0 0 0 0 400

Bonin 3 1 1 0 0 1 333

Fleury 4 1 0 0 0 1 250

Bourgeois 3 1 0 0 0 2 333

Desrosiers 4 1 0 0 0 0 250

Lavallée 5 1 0 0 0 1 200

DEFAITE DU MASKINONGE

Le "Maski" a subi son premier échec, dimanche, alors qu'il a succombé devant la formidable artillerie du Notre-Dame du Cap de la Madeleine par 6 à 8. Le match fut une des plus contestées jamais vus et Dufort, l'as maskoutain n'a pu réussir à maîtriser suffisamment les cogneurs du Notre-Dame.

34ième EXCURSION ANNUELLE

Du Vendredi 29 juin au Mardi 3 Juillet

L'ASSOCIATION CHORALE SAINT LOUIS DE FRANCE

Sous le patronage de Monsieur le Curé

A PAIEMENT — AUX ENDROITS SUIVANTS —

GASPE — PERCE — LE SAGUENAY — CAPS TRINITE ET ETERNITE — TADOUSSAC ET LA MALBAIE

Itinéraire du Voyage de L'ASSOCIATION CHORALE SAINT LOUIS DE FRANCE

—1934—

Laisse Montréal, vendredi, 29 juin à 2.00 p. m. h. avancée

Arrive et Laisse Trois-Rivières, 29 juin à 7.00 p. m. h. avancée

Arrive et Laisse Québec, vendredi, 29 juin à 12.00 p. m. h. avancée

Arrive Caps, samedi, 30 juin à 9.00 a. m. h. avancée

Laisse Caps, samedi, 30 juin à 9.15 a. m. h. avancée

Arrive Tadoussac, samedi, 30 juin à 11.15 a. m. h. avancée

Laisse Tadoussac, samedi, 30 juin à 2.30 p. m. h. avancée

Arrive Gaspé, dimanche, 1 juillet à 9.00 p. m. h. avancée

(Arrêt de trois heures)

Laisse Gaspé, dimanche, 1 juillet à 1.00 p. m. h. avancée

(Arrêt de quatre heures)

Laisse Percé, dimanche, 1 juillet à 5.00 p. m. h. avancée

Arrive La Malbaie, lundi, 2 juillet à

3.00 p. m. h. avancée (Arrêt de trois heures)
Laisse La Malbaie, lundi, 2 juillet à 6.00 p. m. h. avancée
Arrive et Laisse Québec, lundi, 2 juillet à 11.30 p. m. h. avancée

Arrive et Laisse Trois-Rivières, mardi, 3 juillet à 5.30 a. m. h. avancée
Arrive Montréal, mardi, 3 juillet à 11.00 a. m. h. avancée

Dans le grand salon du bateau, lequel peut contenir cinq cents personnes assises, il y aura concerts et autres amusements, l'après-midi à 4 h., le soir à 9 h. 15, avec le concours d'artistes distingués et bien connus. L'Orchestre du Québec prendra aussi part au programme.

L'Association Chorale St-Louis de France, sous la direction de M. Joseph Saucier, et avec accompagnement de M. Antonio Létourneau, avec le concours de Messieurs les solistes: Paul Trotter ténor, Lorenzo Froulx, second ténor; Léopold Fortin, baryton et C.-D. Bertrand, basse, donnera un programme de pièces musicales choisies.

Prix du Billet

Pour chaque personne, comprenant passage, cabine extérieure, (deux par cabine) et repas, y compris les repas sur le bateau durant les arrêts.

De Montréal et retour à Montréal. Adultes: \$37.50. Enfants de 5 à 12 ans: \$19.00. Enfants en dessous de 5 ans, les repas seulement: \$10.00.

De Québec et retour à Québec. Adultes: \$30.00. Enfants de 5 à 12 ans: \$15.00. Enfants en-dessous de 5 ans, les repas seulement: \$7.50. Seul dans une cabine: 5.00 additionnel. Cabine avec cabinet: \$5.00 additionnel. Cabine avec cabinet et bain: \$12.00 additionnel.

Un dépôt de \$10, chez le secrétaire Wilfrid Duchesnay, vous assurera votre cabine, votre passage et votre série de repas jusqu'au 15 juin à laquelle date la différence sera exigible. Dans le cas où vous ne pourriez prendre part au voyage, le montant payé vous sera remboursé, si demande en est faite le ou avant le 25 juin.

Les caps Trinité et Eternité s'élèvent de chaque côté de la baie Eternité à une hauteur de 2000 pieds au-dessus du niveau de l'eau. Le cap Trinité est ainsi nommé à cause de ses trois élévations. Une statue de la Sainte Vierge, d'une hauteur de 40 pieds se trouve sur le premier échelon. L'écho, entre les deux caps qui se renvoient le son pendant plusieurs minutes, est une des merveilles de la nature.

L'arrêt à Tadoussac de 11.15. à 2.30 h. permettra aux excursionnistes de visiter la plus ancienne chapelle du Canada ainsi que la magnifique Hôtel où de se rendre au lac prendre un bain avant le dîner.

A Gaspé il y aura messe à l'endroit qui sera indiqué et visite de la ville ainsi que le collège des Pères Jésuites. A Percé, le bateau jettera l'ancre près du cap Percé à 1.00 h. p. m. dimanche, le 2 juillet, pour y demeurer jusqu'à 5.00 h. p. m. Des chaloupes de pêcheurs viendront chercher les passagers à raison de \$0.50 pour les rendre à terre aller et retour. Si la mer est calme, ceux qui aimeraient à faire la pêche à la morue, pourront facilement s'entendre avec les propriétaires des chaloupes.

A terre voici quelques suggestions pour employer le temps:— 1 — Promenade en voiture autour des deux montagnes: 7 milles; 2 — Visite à pied de la grotte; 3 — Escalade du Mont Sainte-Anne, 1200 pieds d'altitude, pour superbe, rendu au faite; 3 — On pourra encore tout simplement se reposer dans le village de Percé. Le rocher de Percé est le sanctuaire d'un nombre infini de goélands, cormorans et margots. Ces oiseaux voltigent

constamment. C'est une féerie pour les yeux. Le bruissement des ailes et les cris perçants dominant le mugissement des vagues ne sont pas sans charmes pour l'oreille.

A la Malbaie, arrêt de trois heures. Visite du Manoir Richelleu quilles, bain, tennis et autres amusements (apportez vos costumes de bain).

Le secrétaire lance une invitation: tout à fait spéciale à Messieurs les membres du clergé du district des Trois-Rivières à prendre part à cette belle excursion—Chaque année de 25 à 30 prêtres nous accompagnent—Voilà une aubaine tout spéciale de faire une magnifique croisière à bon marché.

Pour plus amples informations écrivez immédiatement à

Wilfrid Duchesnay
Secrétaire de l'Association
5322 Ave Delorimier
Montréal

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ALDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE.

CALENDRIERS

— ET —

LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui ont besoin de ne pas passer leurs commandes sans avoir examinés nos échantillons et nos prix.

Le Courrier de Berthierville,

Georges BONIN, Gérant,
49 rue De Frontenac.

Tel.: 19
Jacques Barrette, B.A., M.D.
Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.
101 de Frontenac
BERTHIERVILLE.

TEL. 29
SALON DE BEAUTE
PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés, GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.
Mlle CECILE GENDRON
50 rue Iberville Berthierville.

TEL.: 136
SPIRELLA
Mesdames, pour votre entière satisfaction employez le corset SPIRELLA. Il s'ajuste facilement et en même temps rehausse de beaucoup l'apparence de votre taille.
MME EDMOND HEBERT
Rue Crémazie Berthierville.

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour vendeur expérimenté, vieille compagnie canadienne établie au pays depuis soixante-cinq ans, offre de cours de vente gratuite, de préférence hommes âgés de 28 à 38 ans;
Toutes informations traitées confidentiellement. Adressez correspondance casier postal 1332, Montréal Qué.

CENTENAIRE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal célébrera les 23, 24 et 25 juin prochain le centième anniversaire de sa fondation. Fondée par Ludger Bourvenay, à Montréal, le 24 juin 1834, elle est considérée comme la société-mère de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis. Toutes ont donc intérêt à prendre contact avec elle à l'occasion de ce jubilé.

Le Comité d'organisation des fêtes demande aux secrétaires des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste de se mettre immédiatement en communication avec lui en répondant aux questions suivantes:

1er En quelle année a été fondée votre Société?

2e Combien compte-t-elle de membres?

3e Quelle est la composition actuelle de son Conseil de direction?

Noms et adresses de chacun des dignitaires?

Prière de faire parvenir sans retard ces renseignements à M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat général, au numéro 1182 de la rue Saint-Laurent, à Montréal, Canada.

LE RELEVEMENT DU PROLETARIAT

Au milieu des bouleversements de l'époque actuelle, des luttes parfois haineuses entre les classes, des revendications âpres, des jouissances effrénées d'une part et des besoins insouviés d'autre part, il conviendrait, de temps à autre, de se tourner du côté des saines doctrines formulées par des hommes qui ont longuement et profondément étudié les luttes douloureuses de la société, et qui, calmes au milieu de la tempête, ont lancé des directives qu'on ne saurait trop s'appliquer à suivre.

Nous voulons spécialement parler ici du relèvement du prolétariat par l'accession à la propriété, ce passage de l'Encyclopédie Quadragesimo Anno ou S. S. Pie XI aborde un des problèmes les plus importants de l'heure. Les quelques lignes se rapportant à cette question sont toutes à citer: "Il faut donc tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure, et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers, non certes pour que ceux-ci relâchent leur labeur — l'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler — mais pour qu'ils accroissent par l'épargne un patrimoine qui, sagement administré, les mettra à même de faire face plus aisément et plus sûrement à leurs charges de familles. Ainsi, ils se délivreront de la vie d'incertitudes qui est le sort du prolétariat, ils seront armés contre les surprises du sort et ils emporteront, en quittant ce monde, la confiance d'avoir pourvu dans une certaine mesure aux besoins de ceux qui leur survivent ici-bas."

Nul ne niera, en face des détresses présentes, l'importance primordiale de ces judicieuses paroles. Est-ce que les difficultés d'existence seraient aussi grandes aujourd'hui si on s'était appliqué, chez les prolétai-

Tel que cueilli
THÉ VERT
"SALADA"

'Frais des plantations'

res, à diriger l'épargne vers cette possession de la propriété?

C'est qu'alors on escomptait trop sur l'avenir; on croyait que le niveau des salaires se maintiendrait toujours et qu'il permettrait indéfiniment la dépense facile d'un argent que l'industrie active permettait de gagner non moins aisément. Et l'on se contentait de vivre ainsi, sans éprouver le désir, du moins chez l'immense majorité, d'établir son existence sur des bases plus solides.

Grâce aux facilités d'achat d'un nombre incalculable d'objets de luxe, à cause du système des ventes à tempérament (vente à crédit), les salariés de classe moyenne évoluaient dans un atmosphère factice d'aisance, tandis qu'en réalité ce mode d'agir n'arrivait qu'à faire disparaître, aussitôt gagné, leur argent.

Les leçons comme celle que nous recevons aujourd'hui, et qui nous est infligée depuis quatre ans, sont toujours dures; mais espérons que de ce chaos sortira une société assainie, et que la classe des petites gens, la plus fortement touchée, dirigera, aussitôt que possible, tous ses efforts dans le but de créer dans son sein une classe de petits propriétaires, formation d'une espèce de bourgeoisie moyenne, si nous pouvons parler ainsi, afin d'assurer un meilleur équilibre social et permettre d'éviter pour l'avenir la répétition des crises douloureuses de l'heure actuelle.

Démétrius BARIL.

INTERESSANT A SAVOIR

Il y a 2,750 langues.
Il meurt deux personnes par seconde.

La moyenne de la vie humaine est de 31 ans.

Un vent modéré souffle sept milles à l'heure.

Un ouragan parcourt 80 milles à l'heure.

L'éclair parcourt 192,000 milles par seconde.

L'électricité parcourt 188,000 mille à l'heure.

Le premier bateau à vapeur traversa l'Hudson en 1807.

Le premier bateau en fer fut bâti en 1830.

La première presse à imprimer fut introduite aux Etats-Unis en 1629.

On fit usage de la locomotive aux Etats-Unis en 1829.

Le premier almanach fut imprimé par Georges Von Furbach en 1480.

Jusqu'à l'année 1777 on a fait le coton avec "le rouet à la main".

Le petit engin à vapeur fut importé en Amérique en 1752.

Un mille carré contient 640 acres.

Un acre contient 4,840 verges carrées.

Il y a dans un mille, 5,280 pieds ou 1,760 verges de longueur.

Il y a deux pieds dans un cube.

La main mesure 4 pouces.
Un baril de fleur pèse 196 livres.

Un baril de lard pèse 200 livres.

Un baril de poudre pèse 25 livres.

ENTRE HABITANTS

M. Gaston Doumergue, premier ministre de France, vient de déclarer que le seul moyen de donner une impulsion nouvelle à l'activité commerciale et industrielle, c'est d'améliorer la situation des agriculteurs. "Il estime que la richesse et la sécurité du pays dépendent étroitement de la prospérité de son agriculture. Certains pays étrangers avaient perdu de vue cette vérité profonde. Les événements de la guerre leur ont ouvert les yeux à ce point de vue. En particulier, l'Angleterre, à l'heure actuelle, fait les plus grands efforts pour redonner vie et prospérité à son agriculture.

C'est non seulement, a-t-il dit, au point de vue matériel, mais au point de vue moral que notre agriculture constitue la base de notre vie nationale. Ces solides vertus qui font la force et la santé de notre race, c'est la terre qui les donne. Et moi-même, a-t-il ajouté, le peu que je vau, c'est à mon ascendance de trois siècles de paysans que je le dois!

UN SOU DU MILLE!

EXCURSIONS D'ALLER ET RETOUR EN WAGONS DE PREMIERE

A TOUTS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours, du 10 au 30 juin. Limite dedu retour: 45 jours

USAGE FACULTATIF DU WAGONS-LITS TOURISTE

Sur paiement d'un minime supplément en sus du prix de location ordinaire d'un lit.

Faculté d'arrêt à Port Arhur, On., et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements complets des agents du

PACIFIQUE CANADIEN

TEL: 62

Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE:
Ondulations permanentes, ondulations à l'eau et coupes de cheveux pour dames.



SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE
Ondulations permanentes à l'huile.

\$2.00

OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm.

BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

J.-A. BOIVIN,

NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

LA SERTISSEUSE AUTOMATIQUE



Cette sertisseuse révolutionne tout ce qui est connu jusqu'ici.

La Sertisseuse Automatique est merveilleuse et fait un travail parfait si facilement qu'un enfant peut la faire fonctionner seul. Si vous voyiez cette sertisseuse en opération, aucune marque ne vous intéresserait.

SPECIAL: Nous offrons de la tapisserie et de la peinture à moitié prix sans que vous soyez importunés par des requêtes de coupons, etc.

LA FERRONNERIE DE BERTHIER

43 rue Frontenac,

Berthierville

Tél.: 17

TEL: 86 Bureau.

B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

J.-M. BONIN,

NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

Confiez-nous Vos Impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités: En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Rafle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

GEORGES BONIN, Rédacteur-Gérant.

RUE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE, P. Q.